



une mise en scène de Sandra Amodio

avec

Rebecca Bonvin David Casada Roberto Molo



Å

du 8 au 27 novembre 2016

Théâtre Alchimic 10, rue Industrielle 1227 Carouge

Réservation:

www.alchimic.ch +41 22 301 68 38

Location:

Service culturel Migros - 7, rue du Prince Stand Info Balexert Migros Nyon-La Combe



ERNST GÖHNER STIFTUNG













ALPENSTOCK - Sommaire

| Distribution | page 3 |
|---|--------------|
| Résumé | page 4 |
| Genèse : Sandra et Rebecca | page 5 |
| « Les corrections se font dans la marge » | page 6 |
| L'invasion étrangère et érotique | page 7 |
| Un texte, un auteur : Rémi De Vos | page 8 |
| Le Collectif du Pif | page 9 |
| L'équipe de création | pages 10 - 1 |





ALPENSTOCK - Distribution

Auteur Rémi De Vos

Mise en scène Sandra Amodio

Grete Rebecca Bonvin

Fritz David Casada

Yosip Roberto Molo

Eclairages Claire Firman

Scénographie Anna Popek

Vidéo et bande son Johan Perruchoud

Costumes Aline Courvoisier

Maquillage-coiffure Johannita Mutter

Contact presse Christine Coidan

Fritz : Il faut que je réfléchisse, Grete.

Je sors.

Je vais pisser autour de la maison pour marquer mon territoire



ALPENSTOCK - Résumé

La scène se situe dans un chalet moderne paisible et propre où tout est à sa place, bien mis. Fritz et Grete lisses et sans reproches vivent agréablement dans leur routine. Grete, femme au foyer assidue, se donne corps et âme à l'entretien de son intérieur, pendant que Fritz lui, employé de l'administration, s'éclate à tamponner des formulaires de renvoi à longueur de journée. Il aime profondément sa patrie. Mais voilà Grete commet l'irréparable en se rendant au marché cosmopolite acheter du détergent. Ce sera l'occasion pour Yosip, un exilé balkano-carpatotransylvanien, d'entrer dans sa vie et son logis, et d'offrir à Grete l'amour passionnel dont elle rêvait.

Comédie contemporaine et délirante, cynique, provocatrice, tranchante comme un couteau et saignante comme un steak bien bleu. « Alpenstock » nous parle de l'éternelle tension entre le désordre et l'ordre, entre l'amour et la mort, entre l'autre et nous.

FRITZ

Les skieurs étrangers ne skient pas comme les nôtres sur l'ordre, le silence et la propreté; ils ne peuvent comprendre la fusion organique qui s'opère entre la neige et nos skieurs olympiques et champions du monde.

noo omoaro orympiquoo ot onampiono da mondo.

Les étrangers ne comprennent rien à notre pays, Grete.

Ils ne parlent de lui qu'en clichés monstrueusement caricaturaux.

GRETE

(désemparée)

Reprendras-tu encore des saucisses avec ton café au lait ?



ALPENSTOCK - Genèse

Voilà près de six ans maintenant que je ne travaille plus sur commande. J'ai toutefois accepté de lire le texte et de rencontrer l'investigatrice du projet Rebecca Bonvin. J'étais curieuse de comprendre ce qui avait déterminé son choix de pièce, sans compter la force de l'écriture et sa pertinence. Alors elle m'a raconté son histoire personnelle, son vécu de femme mariée à un homme ressemblant férocement à Fritz. Grete était là devant moi avec son air passionné et touchée par la bêtise humaine. Et en ce qui me concerne c'est la figure de l'étranger Yosip qui résonne comme un leitmotiv dans mon parcours personnel et artistique, et c'est ainsi que je lui ai confirmé mon intérêt pour ce texte qui parle de nos sociétés et évoque avec un humour féroce la montée des nationalismes et du repli sur soi. Alpenstock raconte le fantasme de l'invasion par les barbares et une ascension vers le dysfonctionnement dont l'aboutissement est le meurtre de l'étranger.

On rit, bien sûr, et de bon cœur, tout au long de cet *Alpenstock*. Mais parfois le rire se fige, et laisse place à la cruauté et à la noirceur qui nous renvoient à nos propres zones de médiocrité face à l'actualité de la crise migratoire qui bouleverse l'Europe. Et sans vouloir faire de mauvais jeu de mots, naviguer entre le naturalisme et l'expressionnisme de ce texte, m'a permis d'entrer dans les eaux profondes des lignes de l'auteur et des personnages.

Et derrière la vulgarité et l'obscénité de certaines situations et de certains mots de Fritz, j'ai entrevu un espoir dans la rencontre de Grete et de Yosip, une nouvelle révolution.

Sandra Amodio





Pour poursuivre les recherches dans l'exploration des formes, entamées par notre compagnie, il semblait évident qu'il fallait encore ouvrir le jeu et ses multiples facettes. Il y avait aussi la nécessité et le désir d'être guidées et d'évoluer avec quelqu'un qui donne envie de s'aventurer dans des territoires inconnus.

Sandra Amodio est de celle qui donne envie d'aller plus loin. Son sens critique face à la réalité de notre monde donne à bousculer les évidences. Sa manière méticuleuse d'entrer dans le texte, de déjouer le piège des évidences, de travailler les mots comme de la dentelle. Elle a un sens pointu de l'image, qui offre des nouvelles pistes esthétiques. Sa direction d'acteur permet de mettre en évidence les forces de chacun et chacune et crée une belle cohérence de jeu.

La mise en scène de Sandra Amodio ne peut qu'apporter un éclairage plein de panache et de brio à l'écriture de Rémi De Vos. Aller toujours plus haut, toujours plus loin pour trouver le meilleur comme le pire de nous et des autres.

Rebecca Bonvin



ALPENSTOCK - « Les corrections se font dans la marge. »

La marge est un axe de réflexion essentiel à la démarche de ce spectacle. Le travail de ma compagnie propose la mise en valeur des « défauts » d'une situation ou d'une personne et permet de garder en mémoire deux versions, celle de base et l'autre, corrigée par nos soins.

Nous aimons le théâtre car il est aussi là pour nous donner à raconter les risques et les dérives du monde. S'il peut le faire par le rire, il devient vital. Ce texte a cette pertinence de s'inscrire dans une actualité brûlante tout en offrant au spectateur un moment de théâtre intense.

Pas d'accusation, pas de cri d'injustice, juste mettre une petite lumière pour ne pas oublier la fureur du monde. Le jeu comique nécessite le recul sur soi et l'impertinence nous permet de bousculer avec jubilation toute idée reçue. Un travail perçu comme une tentative de compréhension de ce(ux) qui nous entoure(nt). A chaque nouvelle création, nous passons un nouveau cap, nous grandissons. L'intérêt pour notre monde se fait toujours plus présent. Entre le spectacle divertissant et le suspense d'investigation, nous désirons rire en conscience et être capables de bouleverser.

Alpenstock parle de thèmes dérangeants, le fantasme de l'envahisseur et la peur de l'étranger, thèmes noirs, obscurs. C'est une pièce sur une société normalisée dont le langage se caractérise par son absence d'humanité et d'empathie. Elle aborde avec beaucoup de dérision la montée de l'extrême-droite, l'immigration, la peur d'un monde en perpétuel changement.

Alpenstock nous donne à fouiller dans l'obscurité de l'individu pour nous révéler ce qu'il a de plus humain : le ridicule.





ALPENSTOCK - Le fantasme de l'invasion étrangère et érotique

a) Étrangère

Si les récents naufrages en Méditerranée ont suscité une vague d'empathie et relancé le débat sur la politique migratoire européenne, ils n'ont pas manqué d'alimenter les fantasmes parmi les aficionados des courants populistes et d'extrême droite. Sur les réseaux sociaux et les forums Internet, ceux-ci se déchaînent, répétant jusqu'à plus soif que l'Europe est la cible d'une invasion. Ces embarcations, affirmentils, sont moins remplies de légitimes demandeurs d'asile, que de "Noirs" (sic) qui se ruent sur l'Europe afin de profiter des largesses de son système social.

Rémi De Vos, l'auteur, n'a de gêne à travers son personnage Fritz de répéter ces paroles nauséabondes et ces lieux communs improductifs. Fritz fait une fixation mentale sur l'étranger qui le poussera au meurtre à répétition et en faisant apparaître toujours le même personnage Yosip.

Ce qui effraye dans cette pièce est la férocité qui s'en dégage liée au personnage de Fritz qui ressemble davantage à un fonctionnaire arriviste et superficiel obéissant à un dictateur et à un pouvoir totalitaire qu'à un personnage démoniaque. Nous pouvons d'ailleurs éclairer la lecture de ce personnage par la théorie de Hanna Arendt, la banalité du mal.

Pour Arendt, l'incapacité à voir les choses du point de vue de l'autre, à penser autrement que par clichés et préjugés ou à être dans une toute-puissance de la pensée narcissique, à réfléchir aux conséquences de ses actions, l'incapacité à distinguer entre le bien et le mal, renvoie non seulement au manque de responsabilité morale individuelle, mais représente le mal extrême tout en étant sans fondement. Pour Arendt, la conscience s'appuie sur la capacité de penser. Ce qui permet l'expérience de la conscience, c'est une pensée sous le mode du dialogue.

Fritz n'est pas dans le ressenti de la vie, il est dans sa théorisation, dans le mental, enfermé dans le cerveau. Il vit sa vie comme un coucou suisse qui sonne les heures en apparaissant. Il suffit d'une erreur banale de sa femme Grete, celle de s'être rendue au marché cosmopolite et d'y avoir acheté du détergent, pour que Fritz se déchaîne en nationaliste exacerbé rejetant toute conscience et surtout la notion de l'autre. Même la routine sexuelle se déglingue.

b) Érotique

Le fantasme du personnage de Grete est d'ordre érotique et sentimental.

Machine à nettoyer, à astiquer, à épousseter, elle ne doit rien ressentir et encore moins éprouver de plaisirs autres que ceux procurés par les tâches quotidiennes et les injonctions de son mari. Mais voilà : Grete, elle, elle pense et elle pense si fort qu'elle ose entrer dans le marché cosmopolite. Dès lors elle fantasmera l'étranger si fortement qu'elle le fera entrer en musique dans sa maison et puis dans sa chair. Il s'appelle Yosip. Et malgré le meurtre de l'étranger par Fritz, celui-ci les surprenant faisant la bête à deux dos, il y aura d'autres Yosip qui viendront envahir sa maison et son corps pour le bonheur de son âme, de ses sens et de ses yeux.

Et à l'auteur dans cette dernière partie du texte de nous emmener dans une valse de scènes à répétition jusqu'au vertige et au dégoût du sang pour se terminer sur une question.



ALPENSTOCK - Un texte, un auteur : Rémi De Vos

Connu pour être un dramaturge de grande qualité, Rémi De Vos a d'abord été un comédien durant sa jeunesse. Né le 13 mars 1963, ce natif de Dunkerque commence l'écriture dramatique en 1994 et obtient une bourse Beaumarchais. En 2006, il reçoit à nouveau cette bourse, ainsi que le Prix de la Fondation Diane et Lucien Barrière pour le théâtre, pour sa pièce *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*.

Alpenstock est joué pour la première fois en 2005, et édité en 2006. Les critiques sont unanimes, la plume de Rémi De Vos est une merveille. Le dramaturge dévoile quatre autres pièces jusqu'en 2007 : **Code Bar**, **Ma petite jeune fille**, **Occident** et **Intendance**. Auréolé de plusieurs Molières, Rémi De Vos fait aujourd'hui partie des grands noms du monde du théâtre.





ALPENSTOCK - Le Collectif du Pif

Au départ de l'aventure, Le Collectif du Pif est une association composée de trois femmes artistes qui se sont rencontrées autour de la pratique clownesque. En 2003, elles décident de fonder leur compagnie pour développer le jeu clownesque sous différentes formes. Depuis, le trio de base s'est élargi et différents collaborateurs et collaboratrices ont rejoint le Collectif, de manière ponctuelle ou régulière.

Le Collectif du Pif travaille depuis ses débuts à l'exploration des différentes formes du rire. Nous aimons balader notre regard engagé sur le monde et faire des problématiques contemporaines une matière première à décaler. Pierre Desproges disait qu'on pouvait rire de tout mais pas avec tout le monde ; le Collectif du Pif souhaite rire de tout avec le plus grand nombre.

De 2004 à 2008, plusieurs créations clownesques originales tout public ont vu le jour dont **Coquillage et Crustacé** qui a tourné 3 ans en Suisse romande et en France.

Dès 2009, le Collectif a pris un nouveau tournant en choisissant d'explorer une forme contemporaine du clown qui aborde des problématiques actuelles. Il y a d'abord eu **Ich wünsche love**, un solo de Marylène Rouiller, mis en scène par Rebecca Bonvin, biographique qui touche à l'universalité de la quête amoureuse.

En 2010, Rebecca Bonvin, indignée par le silence qui entourait encore les centrales nucléaires - c'était avant Fukushima, a co-écrit avec Rashid Mili et interprété, en duo avec Stéphane Mayer, un cabaret nucléaire décapant : **Irina toujours rayonnante**. Ce spectacle a bénéficié du soutien de Greenpeace et a tourné en Suisse Romande pendant 2 ans.

En 2013, une nouvelle étape, en co-production avec le théâtre Alizé de Sion, Françoise Gugger nous écrit une comédie satirique sur le monde de la finance **Hold up**, spectacle qui a été également présenté à Neuchâtel.

2015 a vu naître un solo sur la mère, **Toi, moi et le monde**, écrit et interprété par Rebecca Bonvin. Un projet coup de cœur, écrit et monté en 8 semaines en Valais. Il est encore actuellement en balade.

Aujourd'hui, nourris de notre mémoire clownesque, nous nous sommes ouverts à différents styles de jeu afin de nous permettre d'explorer toutes les marges de la vie. Nous vivons nos aventures partout où la norme est dépassée, transgressée, oubliée. Il n'y a plus ni limites, ni tabous, l'espace et le temps sont infinis. Ça sent la liberté à plein nez ! A force de chatouiller là où ça fait mal à l'humanité, on finit forcément par en rire ! Et là c'est gagné. Résister à la barbarie, au dépit, à tout l'insupportable par la magie de la naïveté, de la poésie et du rire, c'est un pari que Le Collectif du Pif a décidé de relever en donnant à tous ses personnages une dimension sociale.



ALPENSTOCK - L'équipe de création

Sandra Amodio – metteure en scène

Marionnettiste, comédienne, metteure en scène, formatrice d'adultes avec Brevet Fédéral et coach en art oratoire. Elle débute en 1984 avec le théâtre de la Poudrière à Neuchâtel comme comédienne-marionnettiste. Ce travail de compagnie durera dix ans pendant lesquels Sandra Amodio développera sa sensibilité au travail d'équipe et aux formes singulières. Parallèlement au travail de compagnie, elle obtient le diplôme de comédienne de l'école de théâtre Serge Martin en 1993.

Son parcours de comédienne et de metteur en scène s'enrichit par des stages à travers l'Europe et à New-York, dans le domaine du corps, de la voix, du jeu cinématographique et de la mise en scène. Elle rencontre et travaille avec des maîtres, tels que Robert Lewis, fondateur de l'Actors Studio, Eugenio Barba, Zygmunt Molik, Ron Burrus, Michael Radford, Bruce Meyers et Isabelle Pousseur.

Elle crée sa compagnie à Genève en 1999 : Carré Rouge Cie. Depuis lors elle met en scène des spectacles aux mises en scène contemporaines entre Genève, Lausanne et Neuchâtel. Dès juin 2005 elle entame sa recherche artistique autour de la performance et de la figure de l'hôtesse de l'air accompagnée de l'auteur genevois Sébastien Grosset et naît Jennifer ou la rotation du personnel navigant 1, puis 2 (2006) et 3 (2009). Cette 3ème version est en tournée en 2009 à Bonlieu, scène nationale d'Annecy et en 2010 au Théâtre National de Chaillot à Paris, au Quartz à Brest, aux Subsistances à Lyon et au Festival FAR à Nyon. AIRBUS ou Jennifer découvre la vue de Sébastien Grosset est la dernière performance de la compagnie présentée en septembre 2009 dans le cadre du festival d'art contemporain ETERNAL TOUR à Neuchâtel et à Môtiers.

Elle est invitée par Jean-Yves Ruf alors directeur de la Manufacture-HETSR à suivre la formation de coach en art oratoire dont elle sera certifiée en 2010. Activité qu'elle exerce actuellement au sein de l'Exprimerie, espace de formation à Neuchâtel. En août 2013 elle obtient le Brevet Fédéral de Formatrice d'adultes. Actuellement, elle poursuit son travail de metteur en scène et de pédagogue à l'école de théâtre Serge Martin. Sa création **Sandra Qui ?** pièce autobiographique écrit par l'auteur Sébastien Grosset, présentée en 2013 au Festival de la Bâtie et à Saint-Gervais, a été saluée par le public et la critique. Elle crée en novembre 2015 **Une Énéide** d'après Virgile présentée à Genève, Lausanne et la Chaux-de-Fonds. Sa dernière mise en scène dans le cadre du CPMDT est **Marcia Hesse**, de F. Melquiot en mai à la Comédie de Genève.



ALPENSTORK - Les comédiens

Rebecca Bonvin - Grete

Comédienne, clown, professeur de théâtre, elle a été formée à l'univers de clown par Martine Bührer, s'est frottée à Maître Michel Dallaire, Pierre Byland. Elle joue depuis plus de 18 ans, notamment pour Jacques de Torrenté et Catherine Sümi, la Cie de la Marotte, la Cie Voeffray- Vouilloz, Miguel Fernandez, Pierre Dubey, François Rochaix, Mercédès Brawand, José Lillo, Elidan Arzoni, Amandine Sommer, Jean-Luc Barbezat, Stéphane Guex-Pierre. Elle a créé plusieurs spectacles dont deux comme auteur et interprète Irina, toujours rayonnante!, Toi, moi et le monde. Elle enseigne le théâtre et l'art du clown pour adulte et enfants dans des



structures privées et sociales. Pour le cinéma, elle a joué dans **Azzuro** de Denis Rabaglia, quelques courts métrages et a récemment tourné dans le dernier film de Benoît Mariage, **Les rayures du zèbre**, avec Benoît Poelvoorde, à Abidjan.

David Casada – Fritz

Il intègre le Conservatoire d'art Dramatique de Genève en 2006 sous la direction d'Anne-Marie Delbart où il prépare les concours d'entrées aux grandes écoles de théâtre. En 2007 il entre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (TNS), sous la direction de Stéphane Braunschweig. En 2009, Il reçoit le Prix d'études d'art dramatique du Pour-cent culturel Migros. Durant les trois années suivant la sortie du TNS, il intègre le Jeune Théâtre National (JTN) avec lequel il tourne dans toute la France. En parallèle à ces trois années de JTN il remporte le prix Junge Talente 2010. Il travaille avec Maëlle Poesy dans **Funérailles d'Hiver** de H. Levin et retrouve après quelques années ses anciens camarades Genevois dans **La Puce à l'oreille** de



G. Feydeau en 2012 sous la direction de Julien George, à Paris et en Suisse et poursuit sa collaboration avec Julien George dans la foulée pour une création de **Léonie est en avance** de G. Feydeau au théâtre du Crève-Coeur (Suisse). Il joue également au théâtre de Carouge sous la direction de Jean Liermier en 2016.

Roberto Molo - Yossip

Acteur bilingue français-italien, il est diplômé de l'École Serge Martin, à Genève. Roberto Molo travaille avec différents metteurs en scène en Suisse Romande, dont notamment Valentin Rossier, Andrea Novicov, Frédéric Polier, Eric Salama, Lorenzo Malaguerra, Anne Bisang, Christophe Perton, Jérôme Richer, Anna Van Bree, Denis Maillefer, Les Moteurs Multiples, et Sandra Amodio. Il participe à plusieurs spectacles de théâtre danse avec la chorégraphe Marcela San Pedro et Fabienne Berger. Il tourne au cinéma et à la télévision dans divers projets, avec Frédéric Chauffat, Frédéric Schoendorfer, Cédric Kahn, Ruxandra Zenide et Pierre Antoine Hiroz.





Pour terminer, je souhaite dire que cette comédie grinçante est pour nous l'occasion de mettre au service du théâtre et de son public, les notions fondamentales du théâtre comique et paradoxalement tragique. Grâce à l'inventivité de la scénographie, de la mise en scène et du jeu des acteurs, nous souhaitons d'un grand éclat de rire, balayer les préjugés sur l'autre et ensemble, le temps du spectacle, laisser tomber les frontières des émotions.

Je vous remercie pour votre lecture.

Sandra Amodio

